

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Sculpture kanak

Ce rare chambranle de case
a appartenu au grand marchand
Charles Ratton

M 01676 - 2331 - F: 3,50 €



événement

Collection Maurice
Druon, second opus

rencontre

Gabriele Finaldi,
directeur de la National
Gallery de Londres

jardin

Les jeux d'eau
du château d'Annevoie

L'AGENDA DES VENTES

DU 9 AU 17
SEPTEMBRE 2023



VOIR PAGE 113
© DANIEL FOUSS



LE MONDE DE L'ART

98

BLOC-NOTES

100

RENCONTRE

Gabriele Finaldi, directeur de la National Gallery de Londres

104

DISPARITION

Claude Picasso, fondateur de la Picasso administration

106

EXPOSITIONS

Les loisirs avec Bonnard au Cannet

110

JARDIN

Les jeux d'eau du château d'Annevoie

114

MÉTIERS D'ART

Rouge-Pullon, quatre génération d'orfèvres

122

6 QUESTIONS À

Apollonia Poilâne aime Elliot Erwitt, Charlotte Perriand, Lee Bae...

Les jeux d'eau du jardin d'Annevoie

Restaurés dans leur quasi-intégralité par leurs propriétaires,
les jardins créés il y a 265 ans par Charles-Alexis de Montpellier
réservent à l'ouïe et à l'œil d'innombrables surprises.

.....
PAR MYLÈNE SULTAN

Lorsqu'il eut atteint l'âge vénérable de 85 ans et alors que sa vue chaque jour s'assombrissait, Charles-Alexis de Montpellier (1717-1807) composa en vers badins ses *Adieux à mes jardins*, éloge champêtre où le vieil homme rendait hommage au bassin de l'Artichaut, au rocher du Lion, au bois de l'Ermitage, au fleuve du Buffet d'eau... L'œuvre artistique d'une vie, le témoignage d'un art hydraulique porté à son sommet par un grand maître des forges à l'âme poétique. Car l'unique et l'extraordinaire, à Annevoie, c'est qu'aucune machinerie ne vient aider au jaillissement des fontaines, au bouillonnement des cascades, au déferlement des buffets d'eau disséminés en quelque soixante points sur les douze hectares du domaine. Ici, l'eau est crachée par un immense éventail, là, à sept mètres de hauteur, par la bouche d'un vigoureux bambin, ici encore, elle dégouline en murmurant le long

de roches moussues ou bien joue des tours aux amoureux, invités à former des vœux dans de joyeuses éclaboussures.

Dans la monographie consacrée au domaine – actualisée préalablement à la restauration menée par les nouveaux propriétaires à partir de 2017 –, l'historienne des jardins Nathalie de Harlez de Deulin décortique le fonctionnement de ces jeux aquatiques, rendus possibles par une parfaite maîtrise des eaux : « Celles du ruisseau de Rouillon qui traversait la propriété et approvisionne de longue date les roues des forges familiales, celles des sources que Charles-Alexis de Montpellier fera capter et conduire à travers le site pour alimenter une suite de bassins de fontaine et, dans le même temps, constituer des réservoirs garantissant la disponibilité des débits utiles aux effets esthétiques des jeux d'eau et à l'exploitation des ateliers hydrauliques ».

Ainsi, à Annevoie, par la grâce seule d'un ruisseau qui se jette ensuite dans la Meuse, et de quatre sources qui jamais ne gèlent ni ne se tarissent, grâce surtout au talent de Charles-Alexis de Montpellier, qui tira admirablement parti de la dénivellation du terrain, l'eau n'a jamais cessé de couler, ruisseler, fuser, disparaître et rejaillir depuis 1758. S'assagissant entre les berges du Grand Canal, qui s'étire

sur 340 mètres de long et sept de large, s'offrant en miroir à l'élégante façade blanc et gris du château bâti par Charles-Alexis de Montpellier à l'emplacement de l'ancien logis.

Un vrai coup de cœur

« C'est en pénétrant dans le hall de cette magnifique demeure néoclassique que nous avons décidé d'acquérir Annevoie, se souvient Ernest-Tom Loumaye. Le point de vue sur la pièce d'eau est admirable, nous avons eu un véritable coup de cœur ». En 2017, cet industriel en biotechnologie et son épouse ont repris la gestion du domaine à un promoteur, qui l'avait lui-même acquis en 2000 auprès de la famille Montpellier, et l'avait laissé périr. « Dans le château, les stucs des colonnades avaient disparu, la cour d'honneur avait été transformée en jardinet, la chapelle avait été déplacée, rapporte Ernest-Tom Loumaye. Quant au jardin, il avait conservé sa structure mais souffrait d'un manque d'entretien criant, et des dizaines d'arbres avaient été arrachés, dont les magnifiques tilleuls qui bordaient le Grand Canal. » Le premier objectif des Loumaye fut de créer une fondation privée à bail emphytéotique de quatre-vingt-dix-neuf ans, pour abriter le projet de restauration. Ils voulurent aussi faire appel

à voir

Jardins d'eau d'Annevoie,

37, rue des Jardins, Annevoie (Belgique),
tél. : +32 (0) 82 67 97 97,
<http://www.annevoie.be/fr/>







© DANIEL FOUSS

➔ aux meilleurs spécialistes – Nathalie de Harlez de Deulin, Pierre André Lablaude, architecte en chef des Monuments historiques, malheureusement décédé au début de l'aventure en 2018, et Jean-Baptiste Duchêne, jeune architecte paysagiste – afin de restituer château et jardins dans leur état d'origine, en respectant les quelques transformations réalisées ultérieurement par la famille, restée là près de trois cents ans... Revenir donc à ces temps heureux du milieu du XVIII^e siècle où le seigneur d'Annevoie, Rouillon, Ambresin et Ambresineau, chambellan héréditaire du comté de Namur, grand-bailli et châtelain de Montaigle, mayeur des ferons, s'installe à Annevoie. À cette date, en 1754, la famille de Montpellier est au faite de sa puissance, le jeune Charles-Alexis – anobli quelque dix ans auparavant par la reine et future impératrice Marie-Thérèse d'Autriche – en étant alors le plus brillant représentant. Faisant appel à l'architecte Philippe Phazelle, il transforme l'ancien manoir familial en un château de plaisance et le fait décorer par les meilleurs artisans, dont l'ornemaniste tessinois Carlo Domenico Moretti, auteur notamment des stucs du casino de Spa. Et s'attaque ensuite aux jardins, son grand œuvre. « Grâce aux archives des Montpellier, nous avons eu beaucoup de matériel pour restituer ces lieux », rapporte Ernest-Tom Loumaye. En plus de l'émouvant *Adieu à mes jardins*, rédigé par Charles-Alexis au soir de sa vie, il y

avait les nombreuses vues aquarellées réalisées par son fils Nicolas-Charles, le *Livre de souvenirs familial*, les carnets de comptes, des peintures montrant les membres de la famille en divers points du jardin, des témoignages de contemporains venus à Annevoie, dont le comte d'Artois – futur Charles X –, de passage en 1789, lorsque la Révolution gronde en France.

Les belles eaux

« Nous nous sommes attaqués en même temps aux jardins et au château, poursuit le propriétaire. Dans la bâtisse, les travaux viennent de s'achever, tandis qu'à l'extérieur 95 % du végétal a été restitué. » Il a fallu redécouvrir les perspectives et la scénographie des bosquets, mettre en valeur les statues et les fabriques, recalibrer haies et charmilles, replanter 250 arbres, remettre en état le système de canalisations... Tout cela en respectant l'esprit que Charles-Alexis de Montpellier avait souhaité pour Annevoie, mélangeant la rigueur française à la fantaisie italienne, son fils ayant quant à lui apporté une note de romantisme anglais. « Ces jardins incarnent la transition entre un style formel, avec les allées majestueuses, et celui informel d'une prairie presque sauvage où ondule un ruisseau parmi les herbes folles et les fougères : un paysage qu'aurait pu composer Capability Brown ! », s'enthousiasme Ernest-

Tom Loumaye. Charles-Alexis connaissait-il le travail réalisé par le célèbre paysagiste anglais dans les jardins royaux de Kew ou le palais des ducs de Marlborough à Blenheim, plantés dans ces mêmes années ? D'après Nathalie de Harlez de Deulin, les sources d'inspiration du concepteur des jardins d'Annevoie restent mal connues. On sait qu'il est revenu de Paris « la tête remplie du souvenir des belles eaux de Versailles et de Saint-Cloud », qu'il a sans doute visité les jardins du comte Spontin au château de Freÿr – non loin d'Annevoie – et qu'il voyagea en Hollande avec ses trois fils aînés. On sait aussi qu'il possédait un exemplaire des *Fontane delle ville di Frascati* de Giovanni Battista Falda (XVII^e siècle), orné de planches représentant les fontaines des jardins de la colline de Frascati, à vingt kilomètres à l'est de Rome, qui faisaient alors un large usage de l'eau. En esthète et fontainier de génie, Charles-Alexis aménagea des surprises un peu partout : charmilles, bosquets et cabinets de verdure se découvrent au fil de la promenade, les hautes frondaisons apportent l'ombre, tandis que le scintillement des jeux d'eau illumine pelouses et parterres. Le visiteur curieux remarquera aussi une pierre tombale adossée à l'église du village, qui jouxte l'endroit. Il s'agit de celle de Charles-Alexis de Montpellier, qui dort là depuis 1807, bienheureux sans doute de n'avoir point quitté ses jardins d'eau qu'il aimait tant. ■